

Johannes Kahrs: Then, Maybe, the Explosion of a Star

Valentin Gleyze



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/25543>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Johannes Kahrs: Then, Maybe, the Explosion of a Star », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 15 mai 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25543>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mai 2017.

EN

Johannes Kahrs: Then, Maybe, the Explosion of a Star

Valentin Gleyze

- 1 La seconde exposition monographique de Johannes Kahrs en France coïncide avec la deuxième publication monographique qui lui est consacrée en français (à l'exception d'un livre d'entretien sorti aux éditions Images Modernes en 2000). Pour ce faire, le Frac Ile-de-France opte avec élégance pour un choix proche de la forme-coffret. Un premier livret (rigide, en quadrichromie) se borne à la reproduction des toiles présentes dans l'exposition, sans paratexte. Un second livret (souple, en monochromie bleu nuit sur rose pâle), détaille la légende de chacune des planches et fournit son appareil critique au catalogue.
- 2 Xavier Franceschi, le commissaire de l'exposition, prend le parti dans son texte d'axer son propos sur le traitement adopté par l'artiste et sur les contenus thématiques retenus par celui-ci (« Trouble », p. 17-25). La pratique de Johannes Kahrs prend appui sur un paradoxe apparent : si le sujet représenté demeure souvent identifiable, ses conditions de lecture (et par là d'identification) sont toujours dans le même temps compliquées par l'acte de transposition sur la toile. Le peintre prélève ainsi des images depuis le flux médiatique continu qui constitue un pan entier de sa réalité vécue en propre (on pense entre autres à la presse ainsi qu'à la circulation de l'information sur internet), mais également en partage, avec le public global susceptible de considérer son travail. Tel visage nous est de ce fait connu car il s'agit d'un tout jeune chanteur sulfureux au succès planétaire (Justin Bieber), tandis que nous reconnaissons dans les traits de tel autre un individu célébré à la hauteur de sa controverse (Michael Jackson). Nul besoin en ce sens de préciser un quelconque élément factuel dans le titre, qui peut même indiquer par jeu autre chose : puisqu'elle est présumée de part et d'autre, la dénomination du sujet va de soi. On note cependant dans certains autres cas que cette identification n'est pas possible, du fait du cadrage adopté par l'artiste à partir de la source photographique. Or Xavier Franceschi propose justement d'insister sur cette opération de recadrage, qui

permet la focalisation sur un élément formel donné, aux côtés du traitement par le flou empruntant au *sfumato*, qui inscrit Johannes Kahrs dans une histoire de la peinture.

- 3 En corollaire de ce traitement spécifique subi par l'image, il n'est pas fortuit que le spectre thématique de prédilection de l'artiste relève de la violence et de la sexualité, et que celles-ci restent maintenues hors-champ. De la même façon que l'entreprise de cadrage et le choix du flou participent d'une imprécision et d'un dehors de l'image, la charge signifiante n'apparaît jamais crue. Dans l'hypothèse où l'on distingue le sujet, son histoire personnelle nous est connue ne serait-ce que par bribes, et cela vaut plus particulièrement sans doute dans le cas de trajectoires biographiques abruptes, affectionnées par l'artiste (Amy Winehouse). Quel que soit le cas de figure, si la représentation exsude une certaine intensité de violence et de sexualité, elle ne procède toujours que de façon allusive. Un montage d'entretiens entre l'artiste et le commissaire clôt le second livret. Johannes Kahrs y fait mention de sa pratique de la vidéo et du son (en association avec du dessin et de la peinture dans certaines pièces anciennes), et revient sur les mécanismes propres à ses méthodes de travail, en même temps qu'il en précise quelques éléments d'histoire.